

## VISITE à TOIRAC, CAMP PERRIN et CAYES

Nous, les sœurs MIC (Missionnaires du Cœur Immaculée e Marie) et les RJM (Religieuses de Jésus Marie) avons commencé notre voyage vers le sud de Haïti le 24 août. Nous étions 7 sœurs, 6 CIM et 1 RJM avec deux voitures, une envoyée par le curé de la paroisse de la Sainte Famille de Toirac et l'autre voiture des RJM. Comme nous étions un grand groupe, nous avons fait appel à HAITI TRANSPORT pour qu'ils nous envoient un petit camion, ce qu'ils ont fait. Ce service est gratuit pour les congrégations ou organisations qui apportent des secours au sud du pays. Trois hommes sont venus, un chauffeur et 2 aides; un homme était assis avec le chauffeur tandis que l'autre était à l'arrière pour surveiller les sacs de nourriture. Au total, nous étions 12 personnes.



Après avoir chargé les sacs, notre petit convoie quitta Port-au-Prince à 7:30 du matin. Nous avons passé Martisan sans difficulté. Martisan est un quartier à Port-au-Prince où les groupes armés sont actifs; ils attaquent les véhicules et volent tout ce qu'ils trouvent. Nous avons continué la route sans difficultés jusqu'à l'entrée de Toirac. Comme la route était enfoncée, le chauffeur refusa d'avancer plus loin. Nous avons dû appeler son patron afin qu'il lui donne la permission de continuer sur ce chemin parce qu'il n'y a pas d'alternative. Pendant ce temps, les gens ont commencé à s'attourer près de nos voitures et à réclamer de l'aide. C'était un moment quelque peu inquiétant mais finalement nous avons pu embarquer de nouveau et continuer notre route vers Toirac. Le Patron, M. Guy-Emmanuel Thomas est un homme bon; il s'est excuser et nous a demandé de continuer à compter sur leurs services afin d'aider les plus nécessiteux.

Nous sommes arrivés à Toirac vers 15h30 et le curé, le P. Bernard, et son équipe nous attendaient. Ces hommes ont déchargé tous les sacs et les ont placés dans une grande salle où nous avons pu préparer les trousse de secours avec les nécessités de base pour 100 familles. Chaque trousse contenait du riz, des fèves, de l'huile, de la farine, de sucre, du spaghetti, du savon de toilette, de la lessive, de la pâte dentifrice et des brosses à dents. 6 grandes tentes en

canevas ont été remises au P Bernard pour les services de l'Eglise et pour des familles nécessiteuses. Quand le tremblement de terre a frappé, il y avait des funérailles dans l'église de Ste Famille ; le prêtre n'a pas été blessé mais 20 personnes ont péri. Le chauffeur du P. Bernard qui nous avait conduits de PAP à Toirac a perdu 5 membres de sa famille. C'était bouleversant d'entendre ceci et de voir l'église sévèrement endommagée. Maintenant il y a des familles qui vivent dans la maison de la paroisse avec le prêtre, d'autres ont monté des tentes dans la cour devant le presbytère tandis que d'autres viennent seulement coucher la nuit et dorment là où ils peuvent trouver de l'espace. Grâce à Dieu, la maison de la paroisse n'a pas été touchée.



Lorsque nous avons fini de préparer les trousse, nous sommes partis à Cayes, qui est à 45 minutes en voiture ; là, nous avons été logés chez les Frères du Sacré Coeur qui nous avaient généreusement offert l'hospitalité.

Le matin suivant nous avons quitté la maison des Frères du Sacré Cœur à 8h00 a.m. pour retourner à Toirac afin de distribuer les trousse avec le P. Bernard et son équipe.

La majorité des maisons sont complètement aplaties.



Les gens ont perdu presque tout ce qu'ils avaient. C'était triste de les voir dans ces conditions.



Nous avons distribué les trousse à de petits groupes formés de 4 à 6 familles rassemblées au même endroit pour recevoir l'aide.





Malgré toute cette planification, des gens nous ont suivis jusqu'à la maison de la paroisse et ont réclamé des trousseaux. Ils étaient fâchés contre nous et contre le curé parce qu'ils n'avaient rien reçu mais nous n'avions plus rien pour leur donner. Ceci fut la partie la plus pénible. Le coeur lourd, nous avons dû poursuivre notre route...



Heureusement, d'autres organisations nous suivaient et ont pu leur donner de la nourriture, des articles de toilette et des canevas. Cela leur permettra de survivre quelque temps.

Ensuite nous sommes allés avec un des chefs communautaires et aussi le principal d'une des écoles, M. Jude Bolivar, à Mailloux pour constater les dommages faits aux maisons et nous avons rencontré quelques familles en vue d'organiser notre prochain voyage. Dans cette région, les maisons ont été fissurées mais ne sont pas tombées comme à Toirac. Elles ne sont pas sécuritaires pour y dormir alors les gens dorment dehors dans les cours. Ils nous ont surtout demandé des médicaments, des tentes ou canevas. Vers 15h00, nous avons pris un léger repas à la maison paroissiale et ensuite nous sommes retournés à Cayes. Il a plu toute la nuit et je pensais aux familles qui n'avaient pas d'abris...

Le 3<sup>e</sup> jour, nous n'avons pas pu partir avant 9h00 à cause de la pluie et des grands vents. C'était comme un mini-cyclone. Le Frère William, supérieur des Frs du Sacré Cœur de Cayes nous a accompagnés pour visiter quelques camps. Dans une des églises protestantes, Legliz Jesus Christ, il y a environ 225 familles d'abritées. Elles utilisent les salles de classe du Sunday School, les autres salles et ont monté des tentes dans la cour. Ce sont des conditions pénibles. Les gens nous regardaient, espérant recevoir quelque chose...



Ce jour-là, l'équipe de l'église qui s'occupait d'eux n'avait rien à leur donner à manger. Comme nous n'avions rien avec nous, nous sommes retournés au dépôt acheter des sacs de riz, les fèves et des gallons d'huile. Cela leur a procuré de la joie et de l'espoir pour le lendemain et pour nous, la satisfaction d'avoir pu faire quelque chose pour aider nos frères et sœurs dans cette crise, même si cela était limité.

Ce même jour-là nous avons rencontré quelques membres du personnel des écoles des Frères du Sacré Coeur. Presque tous avaient été affectés d'une façon ou d'une autre par le tremblement de terre. Ils nous ont demandé des tentes ou des canevas pour se loger et pour garder les quelques possessions qui leur restent. Ils ont aussi demandé des médicaments car avec la pluie et le froid, plusieurs sont malades. Dans le sud d'Haïti, il pleut presque tous les jours.



Nous avons quitté Cayes tôt le matin du 27 août, pour retourner à Port-au-Prince et planifier notre prochain voyage. Après avoir écouté les gens et avoir constaté leur situation, nous, les sœurs MIC & RJM, allons concentrer sur les cliniques mobiles et le don de canevas pour les familles sans abris. On ne peut pas se procurer de tentes en Haïti. Nous achèterons aussi nourriture car c'est une nécessité.

Certaines organisations qui ont des liens en dehors du pays ont pu importer des tentes. Mais il y a tant de règles et de restrictions que c'est très compliqué. Ces organisations doivent être enregistrées en Haïti; elles doivent payer des impôts sur les dons qui entrent au pays. Si vous souhaitez aider de quelque façon, le mieux c'est de nous envoyer de l'argent et alors nous achetons ici, localement, et ensuite faisons la distribution aux gens dans le besoin.

Ste Claudine Thévenet encourageait les religieuses de Jésus-Marie à vivre ceci lorsqu'elle leur disait, "lorsque nous marchons seules sur une route longue et difficile, nous devenons vite fatiguées. Au contraire, lorsque nous partons à plusieurs, nous avançons avec assurance, courage et confiance mutuelle."

Ceci va bien avec notre mission présente à Haïti. Je remercie de tout cœur toute ma famille RJM, les sœurs MIC, les Frères du Sacré Cœur, nos familles et amis qui ont offert de l'aide pour cette mission à Haïti avec leurs prières, leur support et leur aide financière. Sans votre support moral et financier, nous n'aurions pas pu venir au secours du peuple bien-aimé de Dieu de Haïti, qui souffre et est dans la douleur.

Communauté de Port-au-Prince,

Middia Doute, RJM  
Yudith Pereira, RJM  
Farzana Philip, RJM



L'équipe dirigeante

**De droite à gauche**

**Assises:** Farah Julone (Postulante MIC),  
Sr. Moreno Ledenila MIC

**Debout:** Sr. Annamma Augustin MIC  
Sr. Aballe Maria Herminia MIC  
Sr. Farzana Philip RJM,  
Sr. Kiabembua Mayibelanga Veronique MIC  
Filerme Pierline (Postulant MIC)

Dironel Augustin (Chauffeur pour la communauté RJM, Port-au-Prince; en plus d'être un bon chauffeur, il a été un excellent gardien et un appui pour nous toutes.)

Nous étions un bon mélange de personnes d'Haïti, d'Afrique, des Philippines, de l'Inde et du Pakistan.

Cette photo nous montre les débris de SOUS LAVI (la Source de la Vie) à Toirac. C'était un orphelinat pour 6 enfants. Le prêtre, le P. Emile Beldor, responsable, est décédé mais les enfants ont été secourus.

Dans la photo, le calice et l'ostensoir que vous voyez

tenus entre les mains de deux sœurs, ont été trouvés par-dessus les débris lorsque nous sommes arrivés. Ils seront donnés au P. Edmond Paschal, le fondateur de l'orphelinat SOUS LAVI.

Information recueillie :

Certaines personnes disaient que pendant le tremblement de terre, la terre s'est entrouverte et plusieurs personnes ont été englouties.

Personne contacte

Farzana Philip, RJM

Port-au-Prince, Haiti

WhatsApp: +50944234872

farzanaphilip@gmail.com